



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Samedy. Autre remede à la colere.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

130 Pour le Vendredy de la V. semaine
vous fait, mais plutôt vous l'augmentez.
Le trouble donne-t-il la paix? un mal en
guérit-il un autre?

III. P. Contemplez-vous dans un miroir lorsque vous êtes en colere, & vous y verrez un homme transformé en bête. Un homme qui hurle comme un loup, qui écume comme un cheval, qui mord comme un chien, qui déchire comme un sanglier, qui siffle comme un serpent, qui grince les dents comme un damné, qui est furieux comme un lion, qui est cruel comme un tygre, qui est agité comme un possédé. Est-ce là la figure d'un homme? Est-ce là l'image d'un Chrétien? Est-ce là la marque d'un predestiné?

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration precedente.

POUR LE SAMEDY DE LA V. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Autres remedes à la colere.

I. P. **Q**uelle raison avez-vous de vous mettre en colere? Dieu ne souffre-t-il rien de vous? Ne faites-vous point souffrir les autres? Quelle injustice de ne

vouloir rien souffrir de personne ? Vous avez mille fois mérité l'enfer. Vous devriez il y a long temps brûler dans ces flammes. Vous n'auriez là jamais ce que vous desirez, & vous auriez tout ce que vous craignez. Pourquoi donc trouvez-vous étrange qu'on choque icy vôtre volonté ? N'êtes-vous pas digne de tous maux, & indigne de tous biens dès là que vous avez mérité l'Enfer ? Pourquoi donc vous fâcher quand on ne vous fait pas quelque bien, ou qu'on vous fait quelque mal ?

Mais quel tort vous fait-on ? vôtre bien II. P.
n'appartient-il pas à Dieu ? ne peut-il pas le redemander ou le reprendre, quand il luy plaît ? Qui peut vous ôter un cheveu de la tête sans sa permission ? Qui êtes-vous pour vous opposer à ses ordres ? Que gagnerez-vous à faire la guerre à Dieu ? Quelle miséricorde devez-vous attendre de luy, si vous n'en faites point à vôtre prochain ?

O mon Dieu mon Seigneur, je confesse III. P.
que j'ay tort de me mettre en colere, puisqu'on ne scauroit me faire autant de mal que j'en ay mérité. On a raison de m'outrager, puisque je vous ay fait tant d'outrages. Il est juste qu'on s'oppose à ma volonté, puisque je m'oppose incessamment à la vôtre. O que je mérite bien

132 Pour le Samedi de la V. semaine
d'être méprisé, puisque je vous ay mé-
prisé & déshonoré ! O que je merite bien
d'être affligé, puisque je vous afflige sans
raison & sans mesure.

O très-doux Jesus, faites-moy la grace
que je puisse imiter vôtre douceur & vôtre
patience. Helas ! je ne suis point maître
ni de mon cœur, ni de mes passions. Mon
cœur prend feu sans que j'y pense. Mes
passions se revoltent malgré que j'en aye.
Tout ce que je puis faire, c'est de les em-
pêcher d'éclater au dehors. O que cela est
difficile & contraire à mes inclinations !
c'est cependant ce que je suis resolu de
faire. Je ne parleray jamais dans la colere.
Je garderay le silence dans le trouble &
dans l'émotion du cœur ; par ce moyen je
trionpheray du demon & de ma colere.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le fou fait éclater sa colere : mais le sage dis-
simule l'injure qui lui est faite. *Prov. 12.*

Avez-vous raison de vous mettre en colere ?
Ioan. 4.

Pourquoi êtes-vous en colere ? & d'où vient
que vous avez un visage triste & abbattu ?
Gen. 4

Que chacun de vous soit prompt à écouter,
lent à parler, & lent à se mettre en colere : car
la colere de l'homme n'accomplit point la justice
de Dieu. *Jac. 1.*

J'ay été troublé, & je n'ay point parlé
Pf. 78.

Bienheureux ceux qui sont doux , d'autant
qu'ils posséderont la terre. *Matth. 5.*

Apprenez de moy que je suis doux & humble
de cœur. *Matth. 11.*

P O U R L E V I. D I M A N C H E
après la Pentecôte.

E V A N G I L E D U J O U R
& de la semaine.

EN ce temps là une grande multitude de
monde étant avec Jesus , & n'ayant point
de quoy manger , il appella ses Disciples : &
leur dit : J'ay compassion de ce peuple , par-
ce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeu-
rent patiemment avec moy , & ils n'ont rien
à manger , & si je les renvoye en leur mai-
son sans avoir mangé , ils tomberont en dé-
faillance sur les chemins , parce que quel-
ques uns d'eux sont venus de loin. Ses dis-
ciples luy répondirent : Comment pourroit-on
trouver dans ce desert assez de pain pour les
rassasier ? Il leur demanda : Combien avez-
vous de pains ? Sept , luy dirent-ils. Alors il
commanda au peuple de s'asseoir sur la ter-
re , & ayant pris les sept pains , & rendu
graces , il les rompit & les donna à ses dis-
ciples pour les distribuer , & ils les distri-
buerent au peuple. Ils avoient encore quel-
ques petits poissons. Il les benit , & com-